

Planche de préparation pour les écrits ★★★

L'examinateur vous proposera un exercice de son choix. Tous sont extraits de sujets de concours : on s'appliquera à mettre en avant ses idées, les résultats du cours cachés derrière chaque question et à rédiger avec rigueur.

L'interrogation se fera donc en deux temps :

1. Présentation d'un exercice de la planche [45 min]
2. Recherche d'un exercice en temps limité [10 min]
 Pour finir, vous résoudrez un exercice proposé (*) par l'examinateur : on s'appliquera à échanger avec lui, à mettre en avant ses idées, les résultats du cours et à rédiger avec rigueur... **attention, votre tableau reflète beaucoup de choses !**

(*) parmi les thèmes abordés depuis le début de l'année.

Exercice 1 (séries entières).

extrait du concours Mines-Ponts 2022 - PSI []

On admettra aussi les deux identités classiques suivantes:

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}, \text{ et } \int_{\mathbf{R}} e^{-\frac{u^2}{2}} du = \sqrt{2\pi}.$$

A. Fonctions L et P

1. Soit $z \in D$. Montrer la convergence de la série $\sum_{n \geq 1} \frac{z^n}{n}$. Préciser la valeur de sa somme lorsque $z \in]-1, 1[$. On notera:

$$L(z) := \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{z^n}{n}.$$

2. Soit $z \in D$. Montrer que la fonction $\Phi : t \mapsto L(tz)$ est dérivable sur $[-1, 1]$ et donner une expression simple de sa dérivée.
3. Soit $z \in D$. Montrer que la fonction $\Psi : t \mapsto (1 - tz)e^{L(tz)}$ est constante sur $[0, 1]$, et en déduire que:

$$\exp(L(z)) = \frac{1}{1 - z}.$$

4. Montrer que $|L(z)| \leq -\ln(1 - |z|)$ pour tout z dans D .

En déduire la convergence de la série $\sum_{n \geq 1} L(z^n)$ pour tout z dans D .

Dans la suite, on notera, pour z dans D :

$$P(z) := \exp \left[\sum_{n=1}^{+\infty} L(z^n) \right].$$

5. Soit $z \in D$. Vérifier que $P(z) \neq 0$, que:

$$P(z) = \lim_{N \rightarrow +\infty} \prod_{n=1}^N \frac{1}{1 - z^n}$$

et que pour tout réel $t > 0$:

$$\ln(P(e^{-t})) = - \sum_{n=1}^{+\infty} \ln(1 - e^{-nt}).$$

B. Développement asymptotique en variable réelle

Dans cette partie, on introduit la fonction q qui à tout réel x associe le nombre réel $q(x) = x - [x] - \frac{1}{2}$, où $[x]$ désigne la partie entière de x .

6. Montrer que q est continue par morceaux sur \mathbf{R} , qu'elle est 1-périodique et que la fonction $|q|$ est paire.

7. Montrer que $\int_1^{+\infty} \frac{q(u)}{e^{tu} - 1} du$ est bien définie pour tout réel $t > 0$.

8. Montrer que pour tout entier $n > 1$:

$$\int_1^n \frac{q(u)}{u} du = \ln(n!) + (n-1) - n \ln(n) - \frac{1}{2} \ln(n) = \ln \left(\frac{n! e^n}{n^n \sqrt{n}} \right) - 1.$$

9. Montrer que $\int_{\lfloor x \rfloor}^x \frac{q(u)}{u} du$ tend vers 0 quand x tend vers $+\infty$, et en déduire la convergence de l'intégrale $\int_1^{+\infty} \frac{q(u)}{u} du$, ainsi que l'égalité:

$$\int_1^{+\infty} \frac{q(u)}{u} du = \frac{\ln(2\pi)}{2} - 1$$

10. À l'aide d'un développement en série sous l'intégrale, montrer que:

$$\int_0^{+\infty} \ln(1 - e^{-u}) du = -\frac{\pi^2}{6}.$$

Exercice 2 (marche aléatoire).

extrait du concours Mines-Ponts 2020 - MP []

Dans tout le texte, d est un élément de \mathbb{N}^* . On note 0_d le d -uplet dont toutes les coordonnées valent 0, c'est à dire le vecteur nul de \mathbb{R}^d .

On considère une variable aléatoire X à valeurs dans \mathbb{Z}^d , $(X_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ une suite de variables aléatoires mutuellement indépendantes suivant chacune la loi de X et définies sur un même espace probabilisé. La suite de variables aléatoires $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est définie par $S_0 = 0_d$ et

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, S_n = \sum_{k=1}^n X_k$$

La suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une *marche aléatoire de pas X* , à valeurs dans \mathbb{Z}^d .

On note R la variable aléatoire à valeurs dans $\mathbb{N}^* \cup \{+\infty\}$ définie par

$$R = \begin{cases} \min\{n \in \mathbb{N}^*, S_n = 0_d\} & \text{si } \{n \in \mathbb{N}^*, S_n = 0_d\} \neq \emptyset \\ +\infty & \text{sinon} \end{cases}$$

Autrement dit, R est égal à $+\infty$ si la marche aléatoire $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ ne revient jamais en 0_d , au premier instant auquel cette marche aléatoire revient en 0_d sinon.

Pour $n \in \mathbb{N}$, soit N_n le cardinal du sous-ensemble

$$\{S_k, k \in \{0, \dots, n\}\}$$

de \mathbb{Z}^d . Le nombre N_n est donc le nombre de points de \mathbb{Z}^d visités par la marche aléatoire $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ après n pas. On considère les fonctions F et G définies par les formules

$$\forall x \in]-1, 1[, F(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}(S_n = 0_d) x^n$$

$$\forall x \in]-1, 1[, G(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}(R = n) x^n$$

- Montrer que les séries entières définissant F et G ont un rayon de convergence supérieur ou égal à 1. Justifier alors que les fonctions F et G sont définies et de classe C^∞ sur $] -1, 1[$.
Montrer que G est définie et continue sur $[-1, 1]$ et que

$$G(1) = \mathbb{P}(R \neq +\infty)$$

- Si k et n sont des entiers naturels tels que $k \leq n$, montrer que

$$\mathbb{P}((S_n = 0_d) \cap (R = k)) = \mathbb{P}(R = k) \mathbb{P}(S_{n-k} = 0_d)$$

En déduire que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}(S_n = 0_d) = \sum_{k=1}^n \mathbb{P}(R = k) \mathbb{P}(S_{n-k} = 0_d)$$

- Montrer que

$$\forall x \in]-1, 1[, F(x) = 1 + F(x)G(x)$$

Déterminer la limite de $F(x)$ lorsque $x \rightarrow 1^-$, en discutant selon la valeur de $\mathbb{P}(R \neq +\infty)$.

- Soit $(c_k)_{k \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de \mathbb{R}^+ telle que la série entière $\sum c_k x^k$ ait un rayon de convergence 1 et que la série $\sum c_k$ diverge. Montrer que

$$\lim_{x \rightarrow 1^-} \sum_{k=0}^{+\infty} c_k x^k = +\infty$$

L'élément A de \mathbb{R}^{++} étant fixé, on montrera qu'il existe $\alpha \in]0, 1[$ tel que

$$\forall x \in]1 - \alpha, 1[, \sum_{k=0}^{+\infty} c_k x^k > A$$

5. Montrer que la série $\sum \mathbb{P}(S_n = 0_d)$ est divergente si et seulement si $\mathbb{P}(R \neq +\infty) = 1$.

6. Pour $i \in \mathbb{N}^*$, soit Y_i la variable de Bernoulli indicatrice de l'événement

$$(S_i \notin \{S_k, 0 \leq k \leq i-1\})$$

Montrer que, pour $i \in \mathbb{N}^*$:

$$\mathbb{P}(Y_i = 1) = \mathbb{P}(R > i)$$

En déduire que, pour $n \in \mathbb{N}^*$:

$$\mathbb{E}(N_n) = 1 + \sum_{i=1}^n \mathbb{P}(R > i)$$

7. Conclure que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\mathbb{E}(N_n)}{n} = \mathbb{P}(R = +\infty)$$

On pourra admettre et utiliser le théorème de Cesàro : si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite réelle convergeant vers le nombre réel ℓ , alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n u_k = \ell$$

Exercice 3 (loi de Rademacher).

extrait du concours Centrale 2022 - PSI []

Pour n et p deux entiers naturels non nuls, on désigne par $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices à n lignes et p colonnes à coefficients dans \mathbb{R} et $\mathcal{V}_{n,p}$ l'ensemble des matrices à n lignes et p colonnes à coefficients dans $\{-1, 1\}$. On note enfin \mathcal{N}_n le sous-ensemble de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ formé des matrices nilpotentes.

On dit qu'une variable réelle X suit la loi \mathcal{R} si

$$X(\Omega) = \{-1, 1\}, \quad \mathbb{P}(X = -1) = \mathbb{P}(X = 1) = \frac{1}{2}.$$

1. Si X suit la loi \mathcal{R} , préciser la loi de la variable aléatoire $\frac{1}{2}(X+1)$.
2. Calculer l'espérance et la variance d'une variable suivant la loi \mathcal{R} .
3. Soient X et Y deux variables aléatoires réelles indépendantes, suivant chacune la loi \mathcal{R} . Déterminer la loi de leur produit XY .

Jusqu'à la fin, n est un entier naturel non nul et $m_{i,j}$ ($1 \leq i, j \leq n$) sont n^2 variables aléatoires réelles mutuellement indépendantes suivant toutes la loi \mathcal{R} . La variable aléatoire matricielle $M_n = (m_{i,j})_{1 \leq i, j \leq n}$ est alors à valeurs dans $\mathcal{V}_{n,n}$.

On pose $\tau_n = \text{tr}(M_n)$ et $\delta_n = \det(M_n)$.

4. Calculer l'espérance et la variance de la variable τ_n .
5. Calculer l'espérance de la variable δ_n .
6. Démontrer que la variance de la variable δ_n est égale à $n!$. On pourra développer δ_n selon une rangée et raisonner par récurrence.

Dans le cas particulier $n = 2$, m_{11} , m_{12} , m_{21} et m_{22} sont quatre variables aléatoires réelles, mutuellement indépendantes, suivant toutes la loi \mathcal{R} et $M_2 = \begin{pmatrix} m_{11} & m_{12} \\ m_{21} & m_{22} \end{pmatrix}$.

7. Calculer la probabilité de l'événement $M_2 \in \mathcal{N}_2$.
8. Calculer la probabilité de l'événement $M_2 \in \mathcal{GL}_2(\mathbb{R})$.

Exercice 4 (intégrales à paramètre).

extrait du concours Centrale 2015 - MP []

1. **La fonction Γ**

- (a) Soit $x > 0$. Montrer que $t \mapsto t^{x-1}e^{-t}$ est intégrable sur $]0; +\infty[$. Dans toute la suite, on notera Γ la fonction définie sur \mathbb{R}_+ par $\Gamma(x) = \int_0^{+\infty} t^{x-1}e^{-t} dt$. On admettra que Γ est de classe \mathcal{C}^∞ sur son ensemble de définition, à valeurs strictement positives et qu'elle vérifie, pour tout réel $x > 0$, la relation $\Gamma(x+1) = x\Gamma(x)$.
- (b) Soient x et α deux réels strictement positifs. Donner la valeur de $\int_0^{+\infty} t^{x-1}e^{-\alpha t} dt$ en fonction de $\Gamma(x)$ et α^x .

2. La fonction β et son équation fonctionnelle

Pour $(x, y) \in (\mathbb{R}_+^*)^2$, on définit $\beta(x, y) = \int_0^1 t^{x-1} (1-t)^{y-1} dt$.

- (a) Justifier l'existence de $\beta(x, y)$ pour $x > 0$ et $y > 0$.
- (b) Montrer que pour tous réels $x > 0$ et $y > 0$, $\beta(x, y) = \beta(y, x)$.
- (c) Soient $x > 0$ et $y > 0$. Établir que $\beta(x+1, y) = \frac{x}{x+y} \beta(x, y)$. En déduire que pour $x > 0$ et $y > 0$,

$$\beta(x+1, y+1) = \frac{xy}{(x+y)(x+y+1)} \beta(x, y)$$

3. Relation entre la fonction β et la fonction Γ

On veut montrer que pour $x > 0$ et $y > 0$, $\beta(x, y) = \frac{\Gamma(x)\Gamma(y)}{\Gamma(x+y)}$, relation qui sera notée (\mathcal{R}) .

- (a) Expliquer pourquoi il suffit de montrer la relation (\mathcal{R}) pour $x > 1$ et $y > 1$.
- Dans toute la suite de cette question, on supposera que $x > 1$ et $y > 1$.

- (b) Montrer que $\beta(x, y) = \int_0^{+\infty} \frac{u^{x-1}}{(1+u)^{x+y}} du$.

On pourra utiliser le changement de variable $t = \frac{u}{1+u}$.

- (c) On note $F_{x,y}$ la primitive sur \mathbb{R}_+ de $t \mapsto e^{-t} t^{x+y-1}$ qui s'annule en 0. Montrer que:

$$\forall t \in \mathbb{R}_+, F_{x,y}(t) \leq \Gamma(x+y).$$

- (d) Soit $G(a) = \int_0^{+\infty} \frac{u^{x-1}}{(1+u)^{x+y}} F_{x,y}((1+u)a) du$.

Montrer que G est définie et continue sur \mathbb{R}_+ .

- (e) Montrer que $\lim_{a \rightarrow +\infty} G(a) = \Gamma(x+y)\beta(x, y)$.

- (f) Montrer que G est de classe \mathcal{C}^1 sur tout segment $[c; d]$ inclus dans \mathbb{R}_+^* , puis que G est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* .

- (g) Exprimer pour $a > 0$, $G'(a)$ en fonction de $\Gamma(x)$, e^{-a} et a^{y-1} .

- (h) Déduire de ce qui précède la relation (\mathcal{R}) .

Exercice 5 (inégalités en probabilité).

extrait du concours Centrale 2022 - PSI []

On suppose que n est un entier naturel supérieur ou égal à 1. On désigne par I un sous-ensemble de \mathbb{N} ayant au moins deux éléments et par $u = (u_i)_{i \in I}$ une suite de vecteurs unitaires de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

1. Démontrer que le nombre réel :

$$C(u) = \sup \{ |\langle u_i | u_j \rangle|, (i, j) \in I^2, i \neq j \}$$

existe et appartient à l'intervalle $[0, 1]$. $C(u)$ s'appelle **paramètre de cohérence** de la suite $(u_i)_{i \in I}$.

2. Montrer que si $C(u) = 0$, alors l'ensemble $\{u_i, i \in I\}$ est fini et donner un majorant de son cardinal.

On se propose de démontrer que, pour tout entier naturel N inférieur ou égal à $\exp\left(\frac{\varepsilon^2 n}{4}\right)$, il existe une famille u de N vecteurs unitaires de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ vérifiant $C(u) \leq \varepsilon$ où ε est un nombre réel de l'intervalle $[0, 1]$. On dit alors que u est une famille "presque orthogonale".

3. Démontrer que, pour tout nombre réel t , $ch(t) \leq \exp\left(\frac{t^2}{2}\right)$.

Soient $X_1, \dots, X_n, Y_1, \dots, Y_n$ des variables aléatoires mutuellement indépendantes de même loi \mathcal{R} (définie dans la sous-partie II.B). On définit les vecteurs aléatoires, $X = \frac{1}{\sqrt{n}}(X_1, \dots, X_n)^T$ et $Y = \frac{1}{\sqrt{n}}(Y_1, \dots, Y_n)^T$ à valeurs dans $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

4. Démontrer que, pour tout nombre réel t ,

$$\mathbb{E}(\exp(t\langle X | Y \rangle)) = \left(ch\left(\frac{t}{n}\right) \right)^n.$$

5. En déduire que, pour tout nombre réel t ,

$$\mathbb{E}(\exp(t\langle X | Y \rangle)) \leq \exp\left(\frac{t^2}{2n}\right).$$

Soient σ et λ deux nombres réels strictement positifs et Z une variable aléatoire réelle telle que $\exp(tZ)$ est d'espérance finie et vérifie :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad \mathbb{E}(\exp(tZ)) \leq \exp\left(\frac{\sigma^2 t^2}{2}\right).$$

6. En appliquant l'inégalité de Markov à une variable aléatoire bien choisie, démontrer que :

$$\forall t \in \mathbb{R}^+, \quad \mathbb{P}(Z \geq \lambda) \leq \exp\left(\frac{\sigma^2 t^2}{2} - \lambda t\right).$$

7. En déduire que :

$$\mathbb{P}(|Z| \geq \lambda) \leq 2 \exp\left(-\frac{\lambda^2}{2\sigma^2}\right).$$

8. Avec les notations et les hypothèses de la question 4, démontrer que :

$$\mathbb{P}(|\langle X | Y \rangle| \geq \varepsilon) \leq 2 \exp\left(-\frac{\varepsilon^2 n}{2}\right).$$

N étant un entier naturel non nul, $(X_j^i)_{1 \leq i \leq N, 1 \leq j \leq n}$ est une famille de $n \times N$ variables aléatoires réelles mutuellement indépendantes de même loi de Rademacher (**voir Exercice 3**) \mathcal{R} . Pour tout $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$, on pose $X^i = \frac{1}{\sqrt{n}}(X_1^i, \dots, X_n^i)^T$.

8. Déduire des questions précédentes que :

$$\mathbb{P}\left(\bigcup_{1 \leq i < j \leq N} |\langle X^i | X^j \rangle| \geq \varepsilon\right) \leq N(N-1) \exp\left(-\frac{\varepsilon^2 n}{2}\right).$$

9. On suppose que $n \geq 4 \frac{\ln N}{\varepsilon^2}$. Démontrer que :

$$\mathbb{P}\left(\bigcup_{1 \leq i < j \leq N} |\langle X^i | X^j \rangle| \geq \varepsilon\right) < 1.$$

10. En déduire que, pour tout entier naturel N inférieur ou égal à $\exp\left(\frac{\varepsilon^2 n}{4}\right)$, il existe une famille de N vecteurs unitaires de \mathbb{R}^n dont le paramètre de cohérence est majoré par ε .

Exercice 6 (endomorphismes cycliques et commutant).

extrait du concours Centrale 2019 - MP []

Dans tout le problème, \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} , \mathbb{N} désigne l'ensemble des entiers naturels et n est un entier naturel.

On note $\mathbb{K}_n[X]$ le sous-espace vectoriel de $\mathbb{K}[X]$ des polynômes de degré inférieur ou égal à n à coefficients dans \mathbb{K} et, pour $n \geq 1$, $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ la \mathbb{K} -algèbre des matrices carrées de taille n à coefficients dans \mathbb{K} . La matrice unité est notée I_n et on désigne par $GL_n(\mathbb{K})$ le groupe des matrices inversibles de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

Dans tout le problème, E désigne un espace vectoriel sur le corps \mathbb{K} de dimension finie n supérieure ou égale à 2, et $\mathcal{L}(E)$ est l'algèbre des endomorphismes de E . On note f un endomorphisme de E .

Dans cette partie, on suppose $\mathbb{K} = \mathbb{C}$ et on considère f tel que $(\text{Id}, f, f^2, \dots, f^{n-1})$ est libre et on se propose de montrer que f est **cyclique** : c'est à dire qu'il existe un vecteur x_0 dans E tel que $(x_0, f(x_0), \dots, f^{n-1}(x_0))$ soit une base de E . Pour cela, on factorise le polynôme caractéristique de f sous la forme

$$\chi_f(X) = \prod_{k=1}^p (X - \lambda_k)^{m_k}$$

où les λ_k sont les p valeurs propres deux à deux distinctes de f et les m_k de \mathbb{N}^* leurs ordres de multiplicité respectifs.

Pour $k \in \llbracket 1, p \rrbracket$, on pose $F_k = \ker((f - \lambda_k \text{Id}_E)^{m_k})$.

1. Montrer que les sous-espaces vectoriels F_k sont stables et que $E = F_1 \oplus \dots \oplus F_p$.

Pour $k \in \llbracket 1, p \rrbracket$, on note φ_k l'endomorphisme induit par $f - \lambda_k \text{Id}$ sur le sous-espace vectoriel F_k ,

$$\varphi_k : \begin{cases} F_k \rightarrow F_k \\ x \mapsto f(x) - \lambda_k x \end{cases}$$

2. Justifier que φ_k est un endomorphisme nilpotent de F_k .

On note ν_k le plus petit entier naturel tel que $\varphi_k^{\nu_k} = 0$.

3. Pourquoi a-t-on $\nu_k \leq \dim(F_k)$?

- Montrer, avec l'hypothèse proposée, que pour tout $k \in \llbracket 1, p \rrbracket$, on a $\nu_k = m_k$.
- Expliciter la dimension de F_k pour $k \in \llbracket 1, p \rrbracket$, puis en déduire l'existence d'une base $\mathcal{B} = (u_1, \dots, u_n)$ de E dans laquelle f a une matrice diagonale par blocs, ces blocs appartenant à $\mathcal{M}_{m_k}(\mathbb{C})$ et étant de la forme :

$$\begin{pmatrix} \lambda_k & 0 & \dots & \dots & \dots & 0 \\ 1 & \lambda_k & \ddots & & & \vdots \\ 0 & 1 & \lambda_k & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \lambda_k & 0 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & 1 & \lambda_k \end{pmatrix}$$

On pose $x_0 = u_1 + u_{m_1+1} + \dots + u_{m_1+\dots+m_{p-1}+1}$.

- Déterminer les polynômes $Q \in \mathbb{C}[X]$ tels que $Q(f)(x_0) = 0$.
- Justifier que f est cyclique.

On appelle commutant de f l'ensemble $C(f) = \{g \in \mathcal{L}(E) / f \circ g = g \circ f\}$.

- Montrer que $C(f)$ est une sous-algèbre de $\mathcal{L}(E)$.

On suppose que f est cyclique et on choisit un vecteur x_0 dans E tel que $(x_0, f(x_0), \dots, f^{n-1}(x_0))$ est une base de E . Soit $g \in C(f)$, un endomorphisme qui commute avec f .

- Justifier l'existence de $\lambda_0, \lambda_1, \dots, \lambda_{n-1}$ de \mathbb{K} tels que :

$$g(x_0) = \sum_{k=0}^{n-1} \lambda_k f^k(x_0)$$

- Montrer alors que $g \in \mathbb{K}[f]$.
- Établir que $g \in C(f)$ si et seulement s'il existe un polynôme $R \in \mathbb{K}_{n-1}[X]$ tel que $g = R(f)$.

Exercice 7 (séries entières).

extrait du concours Centrale 2024 - PSI []

L'objet de cette partie du problème est d'étudier le comportement de la somme f de la série entière $\sum_{n \geq 1} \ln(n)x^n$ de la variable réelle x aux bornes de son intervalle ouvert de convergence, c'est à dire que pour tout $x \in D_f$,

$$f(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \ln(n)x^n$$

VI.A - Rayon de convergence et première expression de la somme

- En utilisant le critère de D'Alembert, justifier que la série entière $\sum_{n \geq 1} \ln(n)x^n$, est de rayon de convergence égal à 1, c'est à dire justifier :

$$\forall |x| < 1, \text{ la série converge absolument et } \forall |x| > 1, \text{ la série diverge grossièrement}$$

puis préciser le comportement de la série pour $x = \pm 1$ afin d'obtenir le domaine de définition de la fonction f .

VI.B - Étude de f en 1

- Déterminer la limite de f lorsque x tend vers 1 par valeur inférieure.
- Déterminer le rayon de convergence de la série entière $\sum_{n \geq 1} \left(1 + \frac{1}{2} + \dots + \frac{1}{n}\right) x^n$ de la variable réelle x dont on note alors g sa somme.
- À l'aide des deux séries entières $\sum_{n \geq 0} x^n$ et $\sum_{n \geq 1} \frac{x^n}{n}$ montrer que :

$$\forall x \in]-1, 1[, g(x) = \frac{\ln(1-x)}{x-1}.$$

- Montrer qu'il existe $M > 0$ tel que : $\forall x \in [0, 1[, |f(x) - g(x)| \leq \frac{M}{1-x}$.
- En déduire que $f(x) \underset{x \rightarrow 1^-}{\sim} g(x)$.

VII.C - Étude de f en -1

On considère la suite $(c_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ dont le terme général est donné par :

$$\begin{cases} c_1 = -1 \\ \forall n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}, c_n = -\ln\left(1 - \frac{1}{n}\right) - \frac{1}{n} \end{cases}$$

7. Montrer que le rayon de convergence de la série entière $\sum_{n \geq 1} c_n x^n$ de la variable réelle x , dont on note alors h sa somme, est égal à 1, puis préciser le domaine de définition de h .
8. Montrer que la série numérique $\sum_{n \geq 1} c_n$ converge vers la constante $-\gamma$.
9. La fonction h est-elle continue en 1 ?
10. Montrer que :

$$\forall p \in \mathbb{N}^*, \sum_{k=1}^{2p} (-1)^k c_k = \ln\left(\frac{2^{4p}(p!)^4}{2p((2p)!)^2}\right) + \sum_{k=1}^{2p} \frac{(-1)^{k-1}}{k}$$

11. On rappelle que la série $\sum_{k \geq 1} \frac{(-1)^{k-1}}{k}$ est convergente et que $\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{k-1}}{k} = \ln(2)$. Montrer que $f(x) \xrightarrow[x > -1]{x \rightarrow -1} \frac{1}{2} \ln\left(\frac{\pi}{2}\right)$.
On pourra au préalable déterminer une relation entre f et h sur un intervalle de \mathbb{R} que l'on précisera.